

L'Adresse—M. Smith (Northumberland-Miramichi)

Hier le premier ministre a tenté de se soustraire à cette question. Je ne vais pas entrer dans le détail de son discours. Je ne vais pas m'engager dans les voies qu'il a choisies pour essayer de ne pas répondre aux questions du chef de l'opposition. A mon avis, il aurait mieux fait, en tant que chef d'un mouvement politique, de ne pas parler comme il l'a fait hier et de répondre à la question de mon honorable ami. Malheureusement, il n'a pas jugé à-propos de le faire. A l'instar de certains de ses collègues il s'est mis à geindre, à pleurnicher et à se plaindre au sujet de quelques raisons qui auraient contribué à sa défaite. Même le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Macdonald), cette nature rare, gaie et aimable, a murmuré quelques mots après les élections à propos des ruraux, me dit-on. Même cet honorable député cherchait des excuses devant les résultats électoraux.

• (1230)

Monsieur l'Orateur, si je fais allusion à la déclaration du premier ministre, c'est tout simplement pour dire que notre parti ne se soustraira pas au devoir et à la responsabilité qu'il a de s'occuper des problèmes et des maux économiques qui accablent le pays. Voilà pourquoi nous sommes ici et c'est ce que nous avons l'intention de faire. C'est ce que nous voulons entreprendre dès que nous aurons réussi à convaincre le gouvernement.

Pour y arriver, nous aurons besoin de l'aide de mes honorables amis à ma gauche et d'en face. Je leur propose de revoir la position qu'ils ont prise, de voir si, dans ces circonstances, ils sont prêts à continuer d'appuyer le gouvernement. A la lumière de ce qu'a dit le premier ministre hier et de son refus de présenter un programme législatif—et c'est, à mon avis, une chose qui les intéresse autant que nous—sont-ils prêts à s'enfoncer dans leurs sièges et à lui permettre de retarder ces mesures qui doivent être prises pour le bien de notre pays? On a qualifié la Chambre de Chambre de minorités. Si ce que j'ai vu hier doit se répéter, si mes amis du Nouveau parti démocratique et du Crédit Social se laissent séduire aussi facilement, je crois qu'au sens politique on pourrait aussi bien l'appeler «une Chambre de petite vertu».

J'ai l'intention, monsieur l'Orateur, de proposer l'ajournement du débat. J'ai appuyé la motion du chef de l'opposition et il se peut que je ne puisse par le fait même présenter cette motion. Je crois toutefois qu'il reste encore au gouvernement une occasion de procéder avec ordre pour le bien du peuple canadien. Il devrait présenter le bill sur les pensions de vieillesse aujourd'hui et déposer ses autres mesures législatives. Nous sommes prêts à renoncer à tous les avis nécessaires pour que le débat commence sans plus tarder. Nous n'écartons pas entièrement ce débat, monsieur l'Orateur, mais ce qui peut être dit aujourd'hui pourra l'être dans un mois d'ici, et peut-être encore mieux. Passons donc immédiatement à ces mesures et remettons ce débat d'un mois. A ce moment-là, nous aurons pu étudier les bills importants et nous aurons peut-être été saisis d'un budget. De plus, mes amis à ma gauche pourraient revoir leur position et décider si, dans les circonstances, ils veulent toujours appuyer le gouvernement. C'est la dernière chance qu'aura le gouvernement de prendre cette décision.

Des voix: Bravo!

[M. Baldwin.]

L'hon. M. MacEachen: Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question à l'honorable représentant?

M. Baldwin: Volontiers.

L'hon. M. MacEachen: Le député veut-il laisser entendre que le gouvernement devrait présenter un programme législatif et saisir la Chambre de mesures législatives avant que la question de confiance ait été tranchée par la Chambre. Selon lui, devrions-nous mettre les amendements aux voix immédiatement et disposer de toutes les motions, ce qui permettrait de régler la question de confiance, pour ensuite passer au programme législatif, ou suggère-t-il que le gouvernement devrait saisir la Chambre de mesures législatives tandis que la motion de défiance reste pendante?

M. Baldwin: Monsieur l'Orateur, nous devrions savoir, je pense, ce que le gouvernement entend faire avant de décider s'il est digne de confiance. Quoi qu'il en soit, il a maintenant 109 députés et 46 auxiliaires.

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. La parole est au député de Northumberland-Miramichi.

M. G. A. Percy Smith (Northumberland-Miramichi): Monsieur l'Orateur, étant donné qu'apparemment le débat sur le discours du trône doit se poursuivre et que nous convenons tous qu'il ne faut pas sans motif sérieux déroger aux règlements de vieille date, je tiens d'abord à vous offrir, monsieur, comme l'ont fait les autres députés qui ont déjà pris la parole, mes sincères félicitations à l'occasion de votre réélection à ce haut poste d'Orateur de la Chambre des communes. Depuis mon entrée relativement récente au Parlement, j'ai appris à apprécier la dignité, l'adresse et l'impartialité dont vous avez fait preuve dans l'exercice de vos nobles fonctions. Je vous sais gré également de l'aide que vous m'avez donnée avec tant de bonne grâce au début de mon mandat. A n'en pas douter, les nouveaux députés de cette 29^e Législature vous sauront bientôt gré de votre bonne humeur à toute épreuve et de vos bons offices envers tous les députés de cette Chambre.

Je veux aussi féliciter cordialement monsieur l'Orateur adjoint de son élection à cette haute charge. Sa conduite courtoise à la Chambre, qui ne s'est pas démentie depuis que je suis député, de même que son adresse dans les délibérations sont pour moi la preuve que la Chambre a fait un excellent choix. Bien que sa circonscription soit celle de Halifax-East Hants, en Nouvelle-Écosse, il est originaire du Nouveau-Brunswick. Les rapports qu'il entretient dans le comté de Kent, dont une partie appartient à la circonscription de Northumberland-Miramichi, me font espérer l'y voir plus souvent dans les années à venir.

Je voudrais également féliciter les motionnaires de l'adresse en réponse au discours du trône. Le premier, député de Nipissing (M. Blais) comme le second, député de Lachine (M. Blaker), tous deux nouveaux venus ici, bilignes par surcroît, ont rempli ces rôles traditionnels d'une manière qui nous honore tous.

J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier les électeurs de Northumberland-Miramichi de la confiance qu'ils ont manifestée en m'élisant une deuxième fois pour les représenter à la Chambre. Je puis les assurer que c'est là un grand honneur pour moi et j'espère pouvoir justifier la confiance qu'ils ont mise en moi.